Bazan'COM

LE MAGAZINE D'INFORMATION DE LA COMMUNE DE BAZANCOURT







Magazine d'information de la commune de Bazancourt Tél. 03.26.91.10.00

N° 93 JUILLET 2019 MAGAZINE BI-ANNUEL

Directeur de la publication : Yannick Kerharo

Comité de rédaction : Commission Communication présidée par Laurent Marécheau

Journaliste : Elodie Bosserelle-Labbé

Conception Graphique : Claire Lucet

Mise en page : Élodie Bosserelle-Labbé

Crédits photos : Élodie Bosserelle-Labbé sauf mention contraire

Imprimé par Alliance (Reims) en 1300 exemplaires

Retrouvez la commune de Bazancourt sur les réseaux sociaux :





SOMMAIRE



EN IMAGES

Page 4



TRAVAUX
LIAISON RD31-RD74:
L'INCOURNABLE
CONTOURNANTE

Page 6



PORTRAIT
THIBAULT POLET,
FIGURE DE LA MÉDIATHÈQUE

Page 8



JUMELAGE FESTIVITÉS D'ANNIVERSAIRES À GERSHEIM

Page 10



ASSOCIATIONS
LE MONDE D'ATLAS

Page 12



ÉQUIPEMENTS L'ÈRE DES JEUX

L'ÉDITO





Madame, Monsieur,

Avec ce Bazan'Com de juillet, nous revenons sur quelques événements qui ont marqué le premier semestre particulièrement riche de cette année 2019.

Au-delà de la flamboyante et intense activité de La Filature qui propose à tous les publics de Bazancourt un panel d'actions socioculturelles de plus en plus diversifiées et dont l'éventail continuera de s'élargir avec l'arrivée de Bérangère Jonet qui succède à Elodie Songy à la direction, c'est aussi la qualité et la variété de l'offre des associations que nous pouvons découvrir et apprécier dans ce bulletin.

C'est la volonté de nos concitoyens de s'investir pour les autres que nous avons voulu souligner en proposant divers articles portant sur les décisions et réalisations du Conseil Municipal des Enfants et sur les nombreuses initiatives de l'association ATLAS qui témoignent de la bonne santé de ses membres seniors. Comme c'est aussi le souhait de certains de s'ouvrir vers d'autres mondes et cultures et de respecter son prochain quels que soient ses différences qui est rappelé dans les reportages sur les 30 ans de jumelage et 40 ans d'appariement des collèges entre Gersheim et Bazancourt et sur l'implication de Thibault dans notre médiathèque.

Comme je l'évoquais dans le précédent numéro, un focus particulièrement détaillé rappelant la genèse de la « fameuse déviation dont on parle depuis 30 ans », ses caractéristiques techniques et financières vous est présenté dans les pages suivantes. Si le giratoire qui permet son raccordement à la RD74 doit être ouvert à la circulation dans les prochaines semaines, l'ouverture totale de cette future voirie départementale est toujours bien prévue pour la prochaine campagne de betteraves.

En cette période de juillet, sans faire oublier les nombreux problèmes qui subsistent à l'échelle nationale et internationale, je rappellerai que s'il est un moment que nous attendons avec impatience tout au long de l'année, c'est bien celui des vacances. Finis les horaires serrés et les contraintes de toutes sortes!

Pendant quelques jours, quelques semaines pour les plus chanceux, certains de nos projets personnels seront mis en œuvre. À cette occasion, je souhaite à chacun de prendre le temps de regarder, d'écouter, de lire, de rêver, de dormir, de voyager, de flâner, de prendre du temps avec ses amis ou en famille.

J'ajouterai aussi que parfois « Être en vacances, c'est n'avoir rien à faire et avoir toute la journée pour le faire. »

Bonnes vacances à toutes et à tous!

Yannick KERHARO Maire de Bazancourt



















Un carnaval haut en couleurs à la maternelle...



Du 13 au 18 mai à La Filature : Semaine de la Parentalité

Durant cette semaine dédiée à la parentalité, échanges, rencontres et ateliers ont été spécialement mis en place pour accompagner chacun dans son rôle de parent. Parmi les actions proposées : ateliers « Portage physiologique » et « Motricité libre », conférences sur « Les relations parents/ados » et « La fessée », rencontre littéraire sur le parcours PMA, éveil corporel sur des rythmes africains, art-thérapie...













Cérémonie du 8 mai : dépot de gerbes et remise de médailles





18 et 19 mai : Festiv'Arts organisé par l'Association de musique



Depuis février 2019, date à laquelle a été signé l'ordre de service pour le démarrage des travaux de la déviation, le Syndicat Mixte du Nord Rémois (SMNR) a concrètement engagé la construction d'une route bidirectionnelle à 2 voies, longue de 2,2 km, en passe de relier les routes départementales RD31 et RD74 (nord de Pomacle et sud de Bazancourt).

Retour sur ce grand projet local qui germait depuis plusieurs décennies.

Un projet au long cours

Yannick Kerharo, maire de Bazancourt depuis 2001 et conseiller municipal depuis 1983, connaît bien le sujet et nous l'expose : « les discussions sur le bienfondé d'une contournante datent de 1992! » Il ajoute que « s'il s'agissait déjà à l'époque de soulager la traversée de la commune de Bazancourt (ndlr : et de Pomacle) du transport de betteraves par les poids lourds, le trafic s'est largement accru depuis, rendant encore plus nécessaire cette déviation! »

L'élu couriat indique que le projet a connu 3 étapes et versions avant de connaître son tracé actuel :

- En 1992-1993, il y avait une volonté de contourner Bazancourt et Boult-sur-Suippe pour les betteraviers qui arrivaient depuis le Nord et l'Est de Bazancourt. Le projet de contournante était alors porté par un bureau d'études mais n'a cependant jamais abouti.
- Le projet a été repris au début de l'année 2012, suite à la création du SMNR qui prévoyait dans ses statuts validés en 2011 la réalisation d'équipements primaires structurants pour accompagner le développement du pôle Industrie et Agro-Ressources. Le dessein de la contournante avait été validé en 2014-2015 : il convenait de dévier Fresne-lès-Reims par le Nord, et Bourgogne par le Sud. Pour autant, avec la fusion au 1^{er} janvier 2017 de ces deux villages en une commune nouvelle baptisée Bourgogne-Fresne, il n'était plus question de créer une voie qui scinderait la toute jeune entité en deux. Un changement de cap s'avérait nécessaire!
- Enfin la 3º version est la bonne, qui s'inscrit dans la continuité d'une première tranche de travaux réalisés il y a plusieurs décennies entre l'A34 (ex-RN51) et la RD31. Voici donc la deuxième phase essentielle : partir du giratoire de la RD31 pour rejoindre la RD74 en une belle ligne droite, avec en sus la création d'un 2º giratoire au niveau de la Croix Godinot.

1 projet, 5 réalisations

- Aménagement d'une chaussée sur 2,2 km (largeur roulable de 6,5 m).
- Création d'un giratoire sur la RD74.
- Rétablissement des chemins agricoles (un chemin latéral et deux traversées).
- Aménagement d'une plateforme de betteraves.
- Plantation d'une haie.

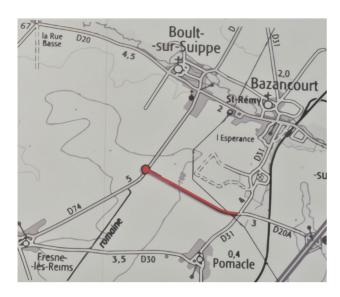
La modification des déplacements

Ce nouveau barreau RD31-RD74 a pour objectif de faciliter les déplacements à l'échelle locale et en particulier pour les flux de circulation qui concernent Bazancourt et Pomacle (transit et desserte locale).

Un nombre significatif de poids lourds traverse aujourd'hui les deux communes voisines pour desservir notamment la sucrerie (Cristal Union), la distillerie (Cristanol) et l'amidonnerie-glucoserie (Chamtor-ADM) situées dans le pôle Agro-Ressources, en particulier en période de récolte des betteraves (automne) et pendant les moissons (été), sans compter tous les produits issus de la transformation, alimentaires (sucres, alcools...) et non alimentaires (pulpe de betterave...).

Sur la future liaison routière, le trafic représentera jusqu'à 2 500 poids lourds par jour (sans compter les véhicules légers), tous sens cumulés. Gageons-le, le projet contribuera également à améliorer la sécurité routière dans les villages concernés, tant pour les piétons que pour les cyclistes, et à réduire les nuisances générées par le dense trafic de poids lourds.

Sur la RD31, la future liaison se raccorde au giratoire existant, situé à l'intersection des RD31 et RD20A. Un nouveau rondpoint construit quant à lui sur la RD74 au niveau de la Croix Godinot permettra de raccorder l'autre extrémité.



La modification du foncier

Parallèlement aux travaux directement liés à la contournante, avec une emprise de 2,2 km sur 8,5 ha, il a fallu procéder à un réaménagement foncier sur le territoire agricole de Pomacle essentiellement, mais aussi sur Boult-sur-Suippe pour quelques parcelles en périphérie du projet. Cela a consisté en un regroupement de parcelles pour la cohérence du projet et des exploitations agricoles, ainsi que la réorganisation des chemins agricoles.

Le projet inclut également la construction d'une aire de stockage de betteraves au sud de la route et la plantation d'une barrière végétale (vertus écologiques et esthétiques) d'environ 750 m entre le giratoire de la RD31 et l'aire de stockage.

Derrière le mot « budget »

Pour ce qui est du financement, avec une enveloppe globale de 2,8 M€ HT (dont 2,3 M€ HT de travaux), le Département de la Marne participe à hauteur de 50 %, tout comme la Communauté Urbaine du Grand Reims alimentée par les communes de Bazancourt (près de 400 000 €) et Pomacle, la société Cristal Union injectant quant à elle 300 000 € dans le projet.

Le coût total de l'opération de déviation se répartit entre les postes « Études », « Échanges fonciers » et « Travaux ».

De nombreuses phases ont été nécessaires :

- Études: différents tracés proposés aux agriculteurs, études géotechniques, réalisation des dossiers réglementaires, étude de circulation, diagnostic archéologique et fouilles complémentaires.
- Échanges fonciers : diagnostic foncier et schéma de réorganisation parcellaire, mise en réserve foncière, indemnisations, frais de notaire.
- Travaux: terrassements généraux, assainissement, réalisations des structures de chaussées et des dépendances, plantations.







Sur les traces du passé

Les fouilles archéologiques sur le tracé actuel ont été réalisées en 2017-2018. Les archéologues (INRAP) chargés du diagnostic (décapage avec précaution de 10 % de la terre puis sondages aléatoires) ont mis au jour les vestiges d'une grande propriété gallo-romaine datée du Ille siècle (fondations du mur d'enceinte et des annexes du domaine).

Dans la partie haute (depuis la Croix Godinot), ce sont des vestiges de la Première Guerre mondiale qui ont été découverts grâce aux sondages, notamment des traces de l'occupation du site par l'armée allemande.

Les perspectives

Une part importante des zones de production et de livraison des betteraves se situe de plus en plus dans le département de l'Aisne, au nord et à l'ouest de Bazancourt.

Après le nouveau barreau routier RD31-RD74, il est prévu une dernière tranche de travaux : la construction d'une nouvelle voirie (route départementale) qui irait du nord de Pontgivart jusqu'au giratoire de la Croix Godinot. Les élus espèrent ainsi drainer la circulation vers la route départementale 966, laquelle ne traverse pas de communes entre Neufchâtel-sur-Aisne et Reims. Bien évidemment, l'objectif est de soulager toutes les communes de la Vallée de la Suippe (Pontgivart, Bazancourt, Auménancourt, Saint-Étienne-sur-Suippe et Boult-sur-Suippe) ainsi que Bourgogne, Fresne et Pomacle, de l'autre côté.



Depuis près d'une décennie, Thibault Polet, 30 ans, gravite dans les rayons de la médiathèque où il officie en tant qu'auxiliaire de bibliothèque. Un métier qui le passionne et dont il nous explique le quotidien, en plus d'évoquer son parcours et ses aspirations.

Les habitués de la Filature reconnaîtront sans conteste Thibault, un des visages de la médiathèque. Ce jeune habitant de Boult-sur-Suippe travaille effectivement dans ce lieu culturel depuis son ouverture le 22 octobre 2011. Rien ne prédisposait pourtant ce garçon à œuvrer dans les livres.

Thibault est né le 8 août 1988 : son chiffre préféré est sans surprise le 8 ! Il a grandi à Boult-Sur-Suippe où il vit encore. De par son début de vie marqué par des épreuves, il a gagné en force de caractère et courage. Né prématurément à 7 mois de grossesse, atteint d'un handicap (syndrome de Williams) qui n'était pas visible à la naissance, il a été opéré très petit de problèmes cardiaques.

« C'est le hasard qui m'a mené à mon métier »

Durant son enfance, Thibault a suivi des cours en matinée jusqu'au CM2, l'après-midi étant réservé à l'hôpital de jour.

Scolarisé ensuite à l'IME (institut médico-éducatif) de Villers-Franqueux jusqu'à ses 19 ans, il a effectué ses premiers stages dans les domaines des espaces verts, de la menuiserie et de l'horticulture. Petit à petit, il a jugé trop dangereux pour lui ces métiers d'extérieur qui nécessitent de manier des outils coupants et d'utiliser des produits toxiques, notamment pour nettoyer les pots de terre.

Peu usager des bibliothèques dans l'enfance, c'est le hasard qui l'a mené à son métier actuel. À la fin de son intégration à l'IME, il a entendu parler de la médiathèque qui allait s'ouvrir à Bazancourt. Il a fait plusieurs stages pour accompagner l'ouverture du site et s'est rendu compte que « ça [lui] plaisait vraiment bien ».

Pour sa première expérience dans le domaine culturel à la bibliothèque d'Auménancourt (aujourd'hui médiathèque), si Thibault avoue avoir été quelque peu dérouté au début, il dit s'être habitué au fil du temps et prendre désormais beaucoup de plaisir à travailler au milieu des livres. Il ne voudrait pas changer de domaine!

« Ma routine, c'est le rangement des livres »

« Aider à la préparation des livres, le prêt, les retours, ranger les livres par ordre alphabétique et veiller en même temps à ce qu'il n'y ait pas trop de chantier », c'est ainsi que Thibault résume son métier.

Il se rend 4 après-midi par semaine à la médiathèque (mardi, jeudi et vendredi de 13h00 à 18h00, le mercredi de 13h30 à 18h30). Rattaché à la direction du service socio-culturel, le contrat de 20 heures hebdomadaires qui le lie à la mairie de Bazancourt est compatible avec son handicap. Les horaires ainsi aménagés sur 4 jours lui semblent raisonnables au vu de la charge de travail et de la fatigue qu'il ressentirait si les journées étaient plus longues.

« Ma routine, ma tâche principale, c'est le rangement des livres. » Les « retours » (livres que les usagers rapportent à la médiathèque à la fin de leur emprunt) sont déposés sur le chariot placé derrière le long bureau que partagent Marie et Stéphanie, les bibliothécaires en poste. L'étage du haut concerne les livres « adultes » : romans, documentaires, CD, DVD. Le bas est spécifique à la jeunesse (livres, CD, DVD). Thibault se fie à la cote (classification Dewey) inscrite sur chaque document pour un rangement optimal : il dit se repérer aux initiales de l'auteur. En plus des retours, Thibault prépare les documents qui ont été réservés par les usagers. Il suit alors scrupuleusement la liste préparée par ses collègues bibliothécaires. Il n'a pas la main sur le logiciel de réservation mais est chargé de retrouver dans les rayons de la médiathèque les exemplaires demandés, et de préparer une pile de documents pour celles qu'il nomme affectueusement « les filles » (ndlr : Marie et Stéphanie).

Il s'occupe également des nouveaux livres de la Marne (ouvrages de la bibliothèque départementale) qui n'ont pas encore d'étiquettes. Il applique alors un adhésif spécial adapté aux « enfants qui fouillent », dit-il avec un sourire entendu.

Ponctuellement, Thibault prête aussi main forte à la ludothèque pour

inventorier les nouvelles acquisitions, tout comme il participe aux régulières opérations de pliage (flyers, programmes des animations) que nécessite la communication de La Filature.

« Toutes les tâches de mon métier, j'y adhère! »

Quand on lui demande ce qui lui plaît le plus dans son métier, le jeune assistant déclare « aimer beaucoup ranger les livres et préparer les documents qui partent pour Châlons ». Il ajoute : « Ça me plaît quand il y a beaucoup d'enfants, ça met de la vie et de la bonne humeur dans les lieux ». Un grand sourire éclaire son visage : « Ça aide à animer la médiathèque. »

Quand on le questionne sur ce qu'il aime le moins faire, il sèche. Mais tout s'explique : « Toutes les tâches de mon métier, j'y adhère ! »

« De bons conseils pour rester dans le bon chemin »

À titre personnel, Thibault apprécie beaucoup les mangas, aussi bien les livres que les adaptations en dessins animés qu'il visionne sur la chaîne YouTube. Féru des nouvelles technologies, il aime aussi explorer les sites spécialisés en jeux vidéo qui annoncent les nouveautés. Lui-même adore jouer à la console en solo, avec une prédilection pour les jeux Super Mario et Zelda.

Quand on lui demande un conseil de lecture, Thibault invite à découvrir la série littéraire *Harry Potter* de J.K. Rowling: « si on aime la magie, les scènes d'action palpitantes, les conflits d'amour, c'est assez surprenant et passionnant ».

Il occupe aussi son temps libre avec la course à pied et les documentaires télévisés qui mettent au premier plan le travail des policiers : il y trouve « de bons conseils pour rester dans le bon chemin »

Sur la question de l'avenir professionnel, Thibault indique avoir du mal à se projeter car il ne sait pas « comment ira le monde ». Mais une chose est sûre : « La médiathèque de Bazancourt est un lieu que j'aime vraiment énormément et dont je ne pourrais pas me passer! » C'est tout le bien qu'on lui souhaite!



LE REGARD DE STÉPHANIE, COLLÈGUE DE THIBAULT

Stéphanie, tu es bibliothécaire à La Filature depuis l'ouverture officielle de la médiathèque.

Quand as-tu connu Thibault?

Je connais Thibault depuis le premier été de la médiathèque : il faisait partie des bénévoles qui nous ont aidés à préparer l'ouverture du site dès le 26 mai 2011. Stages, contrats divers, bénévolat : Thibault est un fidèle... et une valeur sûre l

Peux-tu nous détailler les missions de Thibault au quotidien?

Principalement une mission de rangement au fur et à mesure des retours. Il est aussi là pour nous aider à sortir des réservations pour la BDM (Bibliothèque départementale de la Marne), aussi pour le réseau de bibliothèques « Culture et vous ». Il peut aussi « équiper » les livres, c'est-à-dire adjoindre des étiquettes pour la signalétique des documents, tout comme il est apte à enregistrer les revues dans le catalogue. Il assure un maintien permanent sur l'ordre des rayons : il est très rigoureux! Il participe à l'harmonie de la bibliothèque : il apporte une vraie qualité dans le rangement. On travaille en totale confiance avec lui, son implication nous permet de nous dégager du temps pour la gestion administrative, la préparation des animations et passer aussi plus de temps avec le public, ce qui est nécessaire.

Depuis son arrivée, l'as-tu vu évoluer ?

Bien sûr! Il est beaucoup plus à l'aise dans son travail, plus confiant, plus ouvert. Il discute plus facilement avec le public. La rencontre des usagers au quotidien, notamment les enfants, lui apporte beaucoup. Je lui fais vraiment confiance, je n'ai pas besoin de vérifier derrière lui car il est très perfectionniste. C'est important pour nous! Ça se passe bien avec lui et on voit son apport au quotidien!»

LE SYNDROME DE WILLIAMS

Le syndrome de Williams (ou de Williams-Beuren) est une maladie génétique rare (une naissance sur 10 000) qui se manifeste notamment par des traits physiques particuliers, une malformation cardiaque et un retard dans les acquisitions. Dû à la perte de plusieurs gènes notamment celui qui permet de fabriquer l'élastine, une protéine indispensable pour la tonicité musculaire, on estime que le syndrome de Williams-Beuren touche 3 000 personnes en France.

Les soins aux enfants atteints de ce handicap sont nombreux et réguliers : orthophoniste, éducation spécialisée, pédopsychiatre et kinésithérapie.

Williams dans les arts

Le film *Gabrielle* de Louise Archambault où la protagoniste est porteuse de cette maladie.

Le livre *Williams et nous* de l'écrivaine Moka (éd. L'école des loisirs) met en scène une petite fille atteinte du syndrome de Williams.

Deux associations pour aller plus loin

Fédération Williams France: www.williams-france.org Autour des Williams: www.autourdeswilliams.org



UNE NOUVELLE SAISON À LA FILATURE POUR BÉRANGÈRE JONET

Bérangère Jonet a pris les rênes de la Filature en décembre dernier, à la suite d'Elodie Songy qui occupait ces fonctions depuis 2011.

Forte d'un master en ingénierie culturelle, après avoir travaillé auprès de compagnies de théâtre et de danse, été l'assistante de l'artiste Wax Tailor, participé au projet culturel et patrimonial « 9-9bis » (reconversion d'un ancien site minier) dans le Pas-de-Calais ou été assistante de production à l'Institut français de Londres, Bérangère a continué de dérouler le fil rouge de la culture et du spectacle vivant pour prendre la direction de La Filature. Séduite par cette structure originale et inspirante, elle y a trouvé depuis six mois une équipe soudée complétée par une centaine de bénévoles qui participent à la vie de l'espace socio-culturel.

Cette amatrice de musique, de bons livres et de chocolat trouve satisfaction dans ce lieu à la forte identité, qui propose un large panel d'activités, que ce soit au sein de la médiathèque, de la salle de spectacles ou par le biais d'actions socio-éducatives, les trois piliers de la structure couriate. La jeune directrice nous indique que le collectif y a toute sa place, l'entraide aussi, et qu'on y encourage les partenariats qui enrichissent les pratiques (établissements scolaires, festivals régionaux, artistes en résidence...).

Au sujet de la saison culturelle 2019-2020, le premier programme conçu entièrement par ses soins, elle nous annonce quelques événements en avant-première. Le 21 septembre marquera le lancement de saison, avec un duo musique et danse flamenco, des contes acrobatiques et un spectacle final grand public autour d'un apéro convivial. Parmi les temps forts à venir, elle cite les concerts d'ouverture du 28 septembre, un spectacle de marionnettes en octobre (en lien avec le festival international de Charleville), un concert du festival des PiouPious en novembre (dans le prolongement du festival La Poule des Champs), des ateliers parents-enfants en décembre autour du spectacle « Les bruits du noir », une pièce de théâtre sociétale en mars pour marquer la Journée de la femme, une représentation en partenariat avec Méli-Môme en avril... Bérangère précise enfin que la soirée Cabaret aura désormais lieu tous les deux ans et qu'on s'orienterait en janvier 2020 vers une soirée « One man show » humoristique. Une belle année en perspective!



L'amitié franco-allemande ne se dément pas au fil des années. Pour preuve, cette année 2019 marque déjà les 40 ans de l'appariement entre les collèges de Gersheim et Bazancourt... et les 30 ans du jumelage!

LA GENÈSE DU JUMELAGE

- Les 20 et 21 mai 1978, 60 élèves de Gersheim sont accueillis par les Bazancourtois.
- Les 17 et 18 juin 1978, les collégiens français séjournent à leur tour en Allemagne.
- Le 4 décembre 1978, le ministère de l'Éducation nationale officialise l'appariement des deux collèges.
- Le 14 juin 1979, une lettre entre les deux maires déclenche le processus qui aboutira 10 ans plus tard aux cérémonies de jumelage.

Il y a tout juste 40 ans, le collège Pré Bréart de Bazancourt et la Realschule de Gersheim ouvraient la voie du jumelage en créant des liens entre deux établissements scolaires, deux langues et deux régions (la Champagne et la Sarre), nous indique Annie-Paule Vaudé, présidente de l'association du jumelage. De son point de vue, il n'y a pas de meilleure occasion pour les élèves de mettre en pratique les connaissances linguistiques apprises en cours et de découvrir un autre pays avec sa culture, sa gastronomie, ses coutumes...

Elle ajoute que tout naturellement, 10 ans plus tard, les communes de Gersheim et Bazancourt se rapprochent et émettent le souhait de fonder un jumelage. La signature aura lieu à Verdun, le 15 Avril 1989, avec les maires de l'époque: Siegfried Wack pour Gersheim et Michel Prévoteau pour Bazancourt.

Dès lors, beaucoup d'échanges et de rencontres sont organisés au fil des ans, les familles apprennent à se connaître malgré la barrière de la langue, des activités sportives communes permettent aux jeunes de se découvrir et d'échanger, des relations fortes naissent, qui terminent parfois même par un mariage!

Des anniversaires sont célébrés : 10 ans, 15 ans, 20 ans de jumelage, qui marquent les mémoires. Pour les 25 ans, les communes et associations de jumelages souhaitent renforcer et approfondir les liens déjà existants. C'est donc à Verdun, ville symbolique s'il en est, qu'Alexander Rübeck, maire de Gersheim, et Yannick Kerharo, maire de Bazancourt, signent en 2014 le renouvellement du Serment du Jumelage en présence de Samuel Hazard, maire de Verdun (photo ci-contre). Un bel exemple de l'esprit européen!



© Wolfgang D

Annie-Paule conclut: « Pour continuer à faire vivre le jumelage, nous avons besoin d'étendre les relations en y associant la culture, les équipes sportives et la jeunesse à travers des rencontres et des stages communs. L'immense travail assuré par les enseignants et directeurs de collège, les bonnes relations entre les communes, les fréquents échanges entre nos associations de jumelages ont contribué à développer des sentiments très forts entre les habitants de nos deux villages. Nous sommes convaincus que nous devons poursuivre nos efforts pour que la fraternité, un esprit de paix et d'amitié soient une priorité dans nos pays afin que la France et l'Allemagne puissent continuer à jouer un rôle important dans cette Europe devenue si fragile et très critiquée. »

La présidente du comité de jumelage invite toute personne intéressée par l'association à la contacter au 03.24.53.56.28.

Chacun peut noter dans son agenda les dates du 28 et 29 septembre 2019 où les célébrations liées aux 30 ans du jumelage auront lieu cette fois à Bazancourt. Elle peut déjà annoncer qu'après l'accueil des convives allemands le samedi, deux concerts seront donnés à La Filature (Classic N'Jazz et Reims Big Band) avant le verre de l'amitié puis le repas organisé à L'Improviste. Le dimanche débutera par une messe en l'église de Bazancourt. La cérémonie officielle se fera en mairie avant un repas froid servi dans la salle Michel Prévoteau.

LES CÉLÉBRATIONS

Les commémorations d'anniversaires ont eu lieu à la Gemeinschaftschule (collège) de Gersheim en présence de nombreuses personnalités.

L'hébergement des invités français s'est fait dans les familles d'accueil allemandes.

Le samedi 4 mai 2019, la cérémonie a débuté à midi par les discours officiels ponctués par les séquences musicales et les chants interprétés par les collégiens. Les convives couriats ont offert à leurs hôtes allemands la reproduction encadrée d'un plan détaillé des maisons, cours et jardins de Bazancourt datant de 1783, un jéroboam de champagne étiqueté pour l'occasion, ainsi qu'une ferronerie d'art symbolisant les 30 ans du partenariat entre les deux communes amies.

La soirée organisée au Kulturhaus (maison de la culture) s'est déroulée dans une ambiance conviviale, le dîner étant animé par le Trio Marcel Adam qui a repris des standards de la chanson française.

Le dimanche 5 mai, après un service à l'église St Alban de Gersheim, un vin d'honneur a eu lieu dans la taverne du parc culturel européen de Bliesbruck-Reinheim avant un déjeuner servi au Café Georges de Bliesdalheim et un aprèsmidi marqué par la visite d'une ancienne glacière.





L'ÉCHANGE SCOLAIRE

Colette Pallesen, professeur d'allemand au collège Georges Charpak de Bazancourt et au lycée Clemenceau de Reims, a organisé pour la dernière fois de sa carrière un séjour outre-Rhin avec 52 collégiens français (élèves germanistes de la 6e à la 3^e, participants volontaires). Inutile de dire que l'émotion était au rendez-vous...

Les élèves français se sont vus logés dans les familles des correspondants allemands et ont bénéficié d'un riche programme au cours de la semaine (voir encadré ci-contre). Le séjour est financé par les subventions du Département et de l'OFAJ (Office franco-allemand pour la Jeunesse), le reste à charge des familles allant de 120 à 140 € selon les années.



Monique Degonville, nouvelle principale du collège de Bazancourt, a participé pour la première fois aux festivités de jumelage en tant que chef d'établissement. Elle s'est dit vraiment satisfaite de l'organisation et a partagé avec les élèves de grands moments de joie : « Les collégiens étaient ravis de se déplacer en Allemagne et de vivre des temps d'échanges formateurs. »

Elle n'oublie pas de saluer l'investissement de Colette Pallesen qui porte l'échange depuis 35 ans. Elle indique à ce sujet que l'échange franco-allemand perdurera au-delà de la retraite de l'enseignante en cette fin d'année scolaire. Un nouvel échange est déjà programmé pour 2019-2020 : les collégiens allemands se déplaceront dans l'hexagone en octobre tandis que les jeunes Français iront à la rencontre des correspondants germains en avril prochain.



Lundi 29 avril

Voyage, accueil à l'école et arrivée dans les familles allemandes. Mardi 30 avril

Visite guidée de Mayence et du musée Gutenberg, enquête-jeu. **Mercredi I**^{er} mai

Jeudi 2 mai

Vendredi 3 mai

Excursion à Reinheim : visite du parc archéologique, atelier cuisine romaine. Départ en bus pour Sarrebruck, visite de la ville. Boum en soirée.

Samedi 4 mai



Photos transmises par Colette Pallesen



« Créer des animations au profit des personnes âgées, des personnes à mobilité réduite et de toute personne souhaitant partager son temps libre afin de rompre l'isolement. » Cette phrase extraite des statuts d'ATLAS résume parfaitement la substantifique moelle de l'association couriate.

Sa nouvelle présidente Nadine Bertrand met en lumière les actions et projets d'une équipe dynamique et volontaire, forte de 150 adhérents.

- Association Tous Loisirs pour les Aînés et les Sympathisants -

Presque tout est dit dans l'acronyme d'ATLAS, association conséquente de Bazancourt qui fait les belles heures des séniors et plus largement des familles et de toute personne disponible et désireuse d'adhérer aux activités proposées par ce collectif. Il faut dire que les possibilités de sortir et de se retrouver ne manquent pas avec ATLAS!

Une association plurielle

À l'origine section de Familles Rurales avec le Club « 3º âge », ATLAS s'est véritablement créée en 2009 lorsqu'elle s'est émancipée et est devenue une entité propre à l'initiative du bureau de l'époque présidé par Ginette Blanchard.

Jusqu'en 2018, l'association comptait 4 activités principales :

Le Club qui se réunit chaque mardi (14h-18h) et un samedi après-midi toutes les deux semaines pour partager des jeux de société et un goûter. Autrefois accueillis dans les locaux de la mairie, les joueurs se rencontrent désormais dans le foyer de vie de La Filature. Le Club « 3º âge » regroupe des joueurs, férus de jeux de cartes et de jeux de société (belote, Rummikub, Scrabble...). Derrière les cartes, dés, pions et plateaux, l'organisation de cette activité est gérée par deux bénévoles, Anne-Marie Dolenz et Yvette Billette, véritables chevilles ouvrières du club. Toutes deux sont membres du conseil d'administration et œuvrent avec fiabilité en tant que bénévoles de l'association. Cela nécessite de l'implication car elles se rendent disponibles un à deux après-midi par semaine pour gérer la mise en place de la salle de jeux, la préparation du goûter, les anniversaires, la trésorerie du service taxi...

- Les voyages organisés: des adhérents viennent spécifiquement à ATLAS pour bénéficier de ces prestations. Traditionnellement, un séjour d'une semaine est préparé annuellement, généralement en septembre, mais cela n'a pu se concrétiser en 2019 faute de participants en nombre suffisant.
- Les Brodeuses, qui ont depuis créé leur propre association (décembre 2018): les Filles des fils.
- Les Marcheurs, qui avaient cherché une association pour se structurer et bénéficier d'un support associatif. Les Marcheurs recherchent une activité physique régulière : ils partent en randonnée toutes les deux semaines, le vendredi après-midi, avec La Filature pour point de rendez-vous. Les vendredis vaqués ne sont pas de repos pour tout le monde : les responsables du groupe Marche partent en reconnaissance sur le terrain pour repérer les parcours futurs (durée, praticabilité du terrain en fonction de la saison, difficultés, aménagement...).

En moyenne, il faut compter 15 à 30 minutes de trajet en voiture avant d'accéder au site de randonnée (plus on est dans la période hivernale, moins les distances sont longues : l'idée est bien sûr de bénéficier d'une luminosité optimale). En plus du plaisir de la marche, la convivialité avec les collègues marcheurs est recherchée, sans parler de la découverte de paysages et lieux pittoresques, à l'exemple de Séry, ce village ardennais bénéficie des vestiges d'un site botanique (nombreuses orchidées sauvages), faunistique (oiseaux) et historique (vestige d'un camp romain et site sacré gaulois).

Si les horaires des rencontres en journée et le nom de l'association semblent plus favorables aux retraités, il n'y a bien évidemment pas de conditions d'âge pour adhérer! Preuve en est, l'association compte des familles parmi ses membres.

Qui sont les adhérents?

Parmi les adhérents de l'association, constitués à 60 % de Couriats, on compte quelques habitants des communes voisines (Warmeriville et Boult-sur-Suippe) et des Rémois pour les voyages. Les marcheurs comptent pratiquement autant d'hommes que de femmes, il y a aussi des couples. Quant au Club de joueurs assidus... il s'agit presque essentiellement de joueuses!



Une association ouverte

Il y a quelques années, un autre groupe se retrouvait le vendredi après-midi autour de travaux manuels et préparait une exposition. Cela n'a plus cours aujourd'hui mais si un nouveau besoin se faisait ressentir et que des forces vives se manifestaient, cette section de loisirs créatifs pourrait tout à fait être relancée!

D'ailleurs, la présidente indique que l'association est ouverte à toute proposition de nouvelle activité qu'ATLAS pourrait encadrer.

Le financement d'ATLAS

L'association peut compter sur les adhésions (12 € par an en 2019, 13 € en 2020) qui permettent notamment un tarif négocié pour les adhérents participant au repas de l'Assemblée générale (dont apéritif offert). Les subventions financent le poste « taxi ». Les manifestations permettent quant à elles de créer des bénéfices, à l'image du thé dansant et des deux lotos annuels.

Exemples de sorties passées et futures

Excursions culturelles, patrimoniales, sportives, ludiques : le programme des activités tente de satisfaire le plus grand nombre d'adhérents. Une enquête a d'ailleurs été menée récemment pour connaître les besoins et envies des membres. Il apparaît que les sorties à la journée ont la côte !

- Journée « Activons notre retraite » au Centre des Vieilles Forges (ateliers, marche, code de la route, gym...): jeudi 2 mai.
- Spectacle « Vamp privée.com » au Centre des Congrès à Reims (système de covoiturage) : dimanche 26 mai.
- Croisière sur la Meuse, depuis Givet, à bord du bateau le Charlemagne: jeudi 6 juin.
- Journée des Marcheurs (covoiturage vers la forêt de Signy-L'Abbaye, randonnée, repas du midi dans un restaurant, visite du musée Guerre et Paix à Novion-Porcien): vendredi 14 juin.
- Sortie à la journée pour les Marcheurs : vendredi 21 juin.
- Pique-nique des Marcheurs : vendredi 5 juillet.
- Journée familiale et amicale au lac de Bairon (Ardennes) avec restaurant et activités au bord du lac: samedi 20 juillet.
- Visite d'une chocolaterie à St-Brice-Courcelles : date à définir.
- Croisière promotionnelle à Moret-sur-Loing : jeudi 10 octobre.
- Randonnée (départ de Bazancourt) au profit du Téléthon : décembre.
- Sortie au cirque éducatif : 2020.

Pour les projets à venir, l'association est en lien avec le Centre des Congrès (Reims), le Kabaret (Tinqueux), l'Atmosphère (scène culturelle de Rethel) pour programmer des sorties « spectacles » dont sont friands les adhérents d'ATLAS : « c'est toujours un plaisir de partir ensemble, de passer un bon moment et d'échanger sur son ressenti sur le chemin du retour », nous indique Nadine Bertrand. On ne peut que la croire!

LES TAXIS DE LA MARNE

Le projet «Taxis » a germé sous la présidence de Ginette Blanchard (en lien avec une compagnie de taxi, la commune de Bazancourt et le CCAS*). Le nouveau bureau d'ATLAS a réuni les usagers qui avaient besoin de ce service en avril 2018, pour une mise en place dès mai 2018. Le financement se fait à part égales entre le bénéficiaire, le CCAS et ATLAS. Un coût néanmoins conséquent pour l'association qui supporte le projet à hauteur de 1400 €.

Parallèlement aux taxis, le covoiturage a le vent en poupe au sein d'ATLAS. Ce service est proposé par des adhérents volontaires aux personnes seules ou qui ne conduisent pas, moyennant une participation financière indiquée par l'association. Cela permet de rompre l'isolement, de fédérer autour de sorties de tout ordre et de voyager à moindre coût!

UNE PRÉSIDENTE INVESTIE DANS L'ASSOCIATIF

Nadine Bertrand a débuté son parcours associatif par du militantisme syndical. Résidente de Bazancourt depuis une trentaine d'années, cette passionnée de musique et de chant s'est réjouie de la création d'une association de musique en 1988. C'est tout naturellement qu'elle a souhaité s'y investir, d'abord au sein du conseil d'administration avant d'assurer pendant 10 ans les fonctions de présidente (de 1991 à 2000).

Ayant fait toute sa carrière dans l'enseignement, Nadine Bertrand a envisagé sa retraite en 2017 comme l'occasion rêvée de réaliser des activités mises en sommeil... Ce sera d'abord en se lançant dans la couture, à La Filature, où un atelier est créé à son initiative en janvier 2018 (actuellement 18 couturières). Nadine continue également le chant à l'association de musique, pratique la gymnastique au FJEP, et fait partie des bénévoles qui œuvrent à La Filature.

Un premier bilan pour la toute nouvelle présidente

Nadine Bertrand s'est rapprochée de l'association en 2017 en intégrant le groupe des marcheurs. Elle prend part au conseil d'administration et devient secrétaire d'ATLAS en 2018 avant d'être élue présidente en 2019. Elle partage le bureau avec une équipe soudée composée de Jean-Luc Labove, vice-président, Yvette Billette, secrétaire, et Daniel Kieffert, trésorier. Un bel exemple de parité!

La présidente fait part d'un bon bilan financier après une difficile année de transition. Elle indique vouloir travailler dans la continuité tout en essayant d'apporter un souffle nouveau.

Elle insiste sur l'apport essentiel des bénévoles impliqués dans l'association, « qui répondent toujours présents, que ce soit pour installer les pancartes du loto, pour disposer les tables avant les manifestations, pour distribuer le courrier, pour préparer les gaufres, ce ne sont que des exemples, pour tous ces gestes qui mis bout à bout font la réussite des actions menées. » Elle n'oublie pas les membres du conseil d'administration « qui sont aussi des bénévoles, et qui discutent, préparent, calculent et décident. »

L'émotion pointe dans la voix de la présidente à l'évocation de ce collectif qui fédère bien des énergies, avec pour seule optique de créer du lien. Nadine Bertrand conclut : « Et que l'on soit joueur de cartes, marcheur ou participant aux sorties ou voyages, c'est dans cet esprit de rencontre et de partage que chacun se retrouve. »

Avis aux futurs retraités

À l'occasion de la Semaine d'Or organisée du 18 au 22 novembre 2019 par La Filature, venez rencontrer les joueurs du Club et faites part de vos envies! Une association de jeux présentera également des activités ludiques. Que les curieux viennent jeter un œil et partager des idées! N'oublions pas qu'ATLAS est une association ouverte et estampillée « tous loisirs »!

Une pensée aussi pour les actifs qui s'approchent gentiment de la retraite : anticipez et rapprochez-vous de l'association pour découvrir le panel d'animations qui s'offrent à vous. La retraite, ça se prépare!

Renseignements auprès de Nadine Bertrand: 09.80.99.24.20





Le 27 novembre 2018, pour la première réunion du tout nouveau conseil municipal des enfants (élection le même jour), les jeunes élus se sont révélés ambitieux pour leur premier dossier : bien leur en a pris puisque les Couriats de 2 à 12 ans bénéficieront bientôt de nouvelles infrastructures ludiques pensées spécifiquement pour eux par des adolescents investis.

La démocratie s'apprend tôt. C'est ce qu'expérimentent les jeunes élus du Conseil Municipal des Enfants (CME) qui permet à des enfants volontaires d'apprendre à collecter des idées et des initiatives, les défendre, les voter, les présenter au maire et les mettre en œuvre. Composée d'élèves de CM1 et CM2, l'assemblée est élue pour deux ans.

L'évaluation du besoin

Le projet de nouveaux équipements ludiques est parti du constat suivant : il y avait un sérieux besoin de renouveler les structures actuelles, soit parce qu'elles ne répondaient plus aux normes en vigueur (c'était le cas du petit module installé dans le parc de Gersheim), soit parce que leur état le nécessitait (un nouveau jeu à ressort de 4 places remplacera celui situé rue Pasteur, usagé et trop coûteux en réparation).

Parallèlement, les jeunes ont aussi souhaité élargir l'offre en termes d'âges concernés.

Le temps des décisions

Poursuivant leur réflexion, et après avoir listé les besoins, les enfants ont travaillé sur des thèmes : la nature pour le parc de Gersheim (en cohérence avec l'écrin de verdure que constitue ce site), la couleur pour le terrain de la rue de Fresne (impulsant énergie et dynamisme en plus d'être une invitation au jeu).

Puis ils ont défini un cahier des charges en collaboration avec Ludovic Lesage, chargé de mission technique à la mairie de Bazancourt. Ils ont listé les différents types de jeux en rapport avec des tranches d'âge et ont fait une première sélection.

Ensuite le groupe de travail a consulté des entreprises spécialisées et a fourni son cahier des charges. En retour, des propositions chiffrées ont été transmises, en fonction du stock disponible.

La validation avant l'action

Lors de la séance du 19 mars, les élus se sont réjouis de la validation de leurs propositions de jeux plein air à implanter rue Pasteur, Parc de Gersheim et sur le site des anciens châteaux d'eau (rue de Fresne).

Ils s'étaient attachés à proposer des jeux pour les plus petits et jusqu'à 12 ans environ, dans le respect de chaque site.

Ainsi, un jeu sur ressort de 4 places sera installé rue Pasteur.

Sur le site « Châteaux d'eau » de la rue de Fresne, un module central multi-âge a été privilégié.

Au parc de Gersheim, des balançoires, tourniquet, toboggans... viendront agrémenter cet espace nature.

Ce dossier s'est avéré formateur pour les citoyens en herbe : ils ont pris conscience des sommes conséquentes investies par la Commune pour un tel projet, afin de satisfaire les plus jeunes et leurs familles. Ils se sont aussi engagés à communiquer sur la nécessité de prendre soin de tels équipements, installés pour plusieurs années.









PARC DE GERSHEIM

- Structure de jeux « Magic'Color » pour les 1-3 ans (photo 1).
- Jeu sur ressort « trèfle » 4 places pour les 3-8 ans (photo 2).
- Portique nid d'oiseau pour les 2-12 ans (photo 3).
- Jeu à rotation (tourniquet) pour les plus de 3 ans.
- Portique « une assise » adapté aux moins de 3 ans.
- Toboggan (hauteur: 1,8 m) pour les plus de 3 ans.
- Portique 2 balançoires pour les 2-12 ans.

Au niveau du quai militaire et de la rue du château d'eau : conservation de l'existant pour le moment, réflexion à venir.

QUELQUES GRANDS DOSSIERS DU CME

- Distributeur de boissons et snacks à La Filature (2015).
- Nettoyage de la Suippe et du parc de Gersheim (2015).
- Aménagement parcours BMX (2017).
- Parrainage d'un foyer de l'enfance (Reims) et collecte de jouets (2018).

RUE DE FRESNE

Structure polyvalente conçue principalement pour les enfants de 4 à 10 ans (photo ci-dessous).



ENTRETIEN AVEC CLARICE LESAGE, MAIRE DU CME



Clarice, l'installation d'aires de jeux est le premier dossier de ton mandat de maire du CME. Comment a émergé ce projet au sein du CME?

Comme nous allons souvent au parc de Gersheim, nous nous sommes rendus compte qu'il n'y avait plus de jeux pour les enfants en bas âge.

Dans ce projet, qu'est-ce qui a été le plus motivant?

C'était motivant de travailler en collectif, en respectant des règles. Cela nous a motivés et nous avons trouvé les jeux que nous souhaitions installer dans le parc.

Quelles difficultés avez-vous rencontrées?

Il a fallu faire attention aux prix des jeux. Ceux-ci sont vraiment très chers!

Comment s'est fait le choix des infrastructures?

Nous avons cherché dans des catalogues et nous nous sommes vite mis d'accord. Au final, nous avons choisi des structures qui nous plaisaient et dont le prix était raisonnable par rapport à d'autres. En plus de Pascale Renard, élue en charge du CME, et de Ludovic Lesage, employé de la mairie, par qui vous êtes-vous faits accompagner tout au long du projet?

Notre conseil des enfants est constitué de Diane Brilli, Sidonie Charrois, Irine Faroy, Gabriel Gilles, Élise Frevacque, Liz Piccoli, Wandrille Plenier et Sélia Wernimont. Pour nous accompagner, on peut compter sur les adultes présents régulièrement aux conseils : Mélanie Bardin, Valérie Baillat, Gaëlle Nicolas, Sylvie Kolkes.

En tant que maire du CME, as-tu assisté au Conseil Municipal durant lequel a été présenté votre projet ? Comment avez-vous su que la mairie validait votre proposition ?

Oui, j'ai assisté à la réunion à laquelle a été présenté notre projet. C'est Ludovic Lesage, le chargé de missions technique de la mairie qui nous a annoncés l'acceptation de projet.

Comment comptez-vous communiquer auprès du jeune public auquel s'adressent ces installations ludiques ?

Nous aimerions bien que l'information soit publiée dans la lettre mensuelle de Bazancourt.

Souhaites-tu ajouter un mot pour conclure?

Au nom du CME, je voudrais remercier la commune d'avoir accepté nos projets d'aires de jeux. Merci à notre maire Yannick Kerharo, à ses adjoints et aux conseillers municipaux pour leur confiance.



